

DOSSIER DE PRESSE - ARTS VISUELS

Le 14 mars 2018

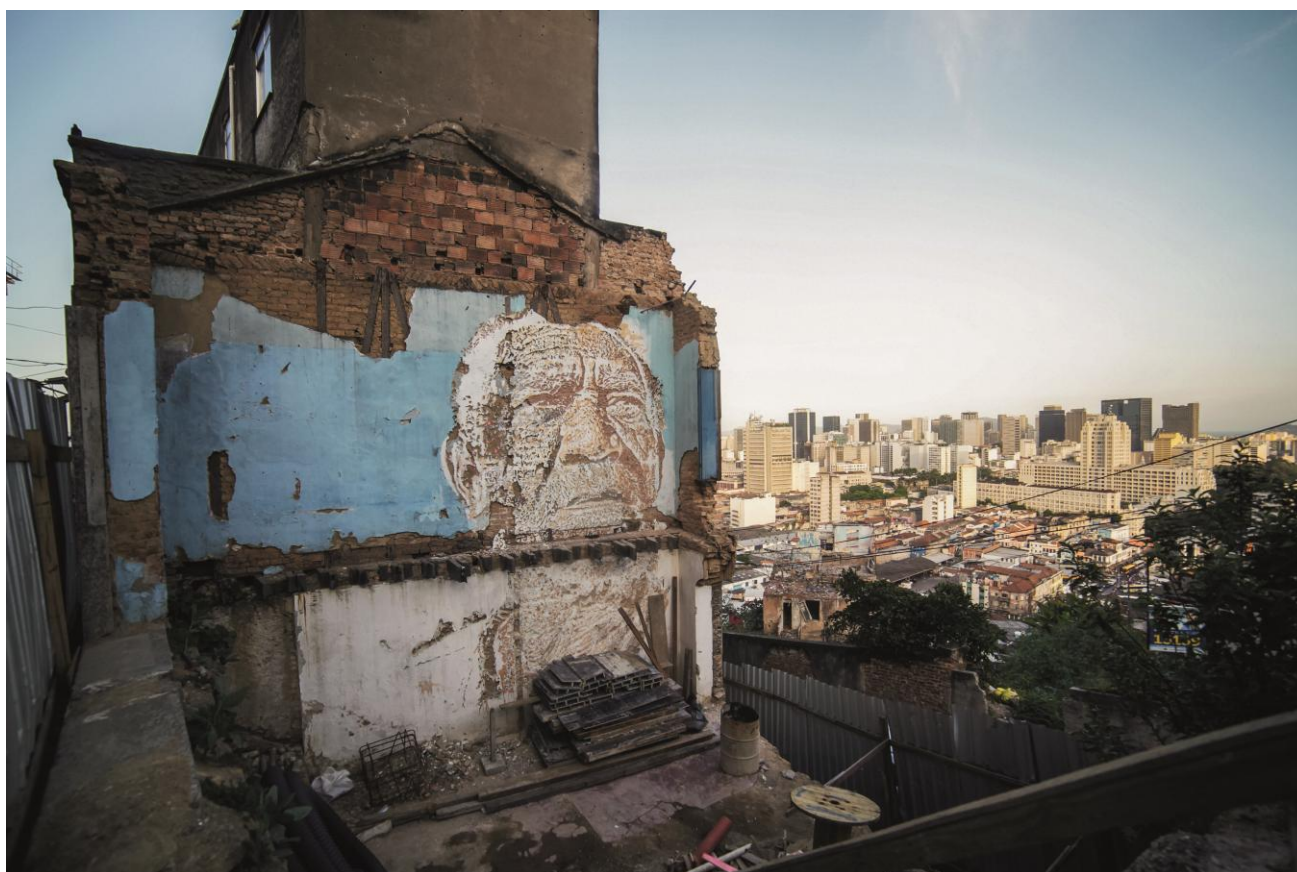
arts visuels / espace public

VHILS

19 mai > 29 juillet 2018

avec la galerie Danysz

8€ TP/5€ TR/3€ TA

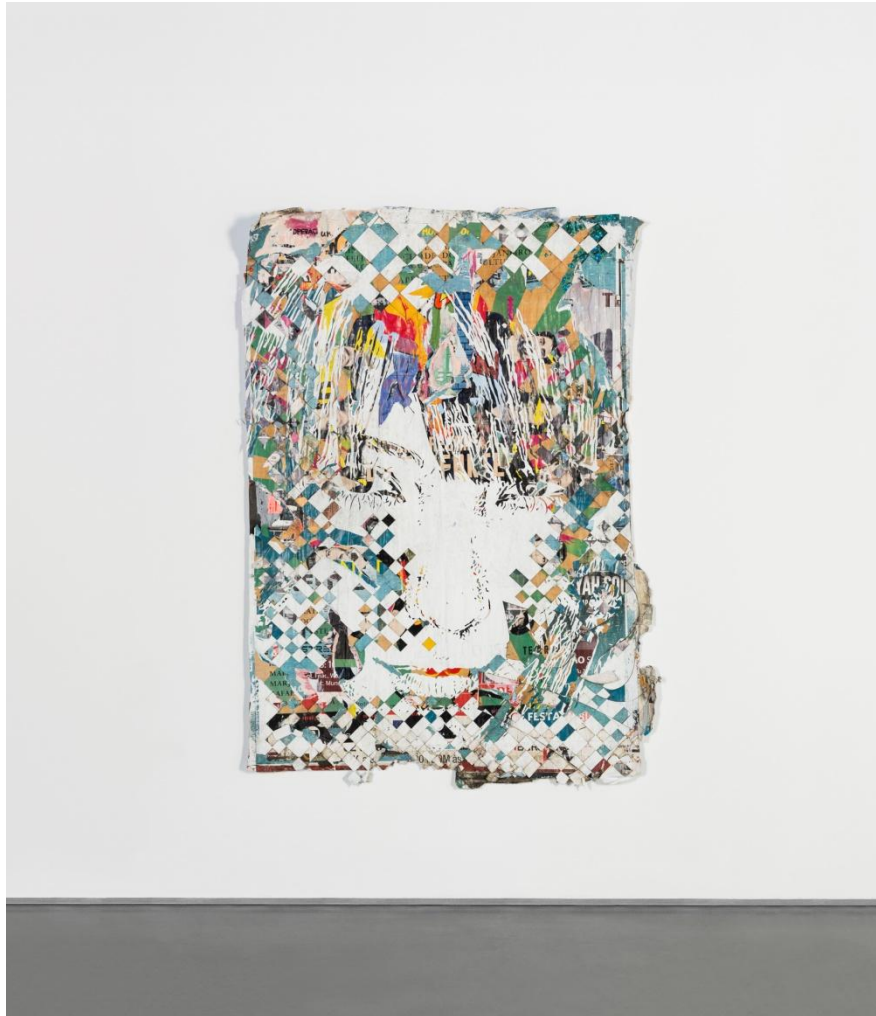


Rio de Janeiro, Brésil (2012) © João Pedro Moreira – courtesy Galerie Danysz

À la fois discrètes et frappantes, souvent gigantesques, les œuvres de VHILS représentent des visages anonymes, creusés dans différents matériaux ou à même les murs. Désormais connu et exposé à travers le monde, l'artiste portugais fait escale, à l'invitation de José-Manuel Gonçalves, au CENTQUATRE-PARIS. L'occasion pour cet explorateur urbain de présenter au public parisien une vue d'ensemble de son travail, mais aussi d'aller une nouvelle fois à la rencontre d'une ville et de ses habitants.

Si le travail de VHILS a fait l'objet de grandes expositions à l'international, c'est cependant la première fois qu'une exposition de cette envergure est présentée en France, au CENTQUATRE-PARIS.

VHLS, de son vrai nom Alexandre Farto, commence le graffiti vers l'âge de 13 ans. Dans les années 1980 et 1990, Seixal, banlieue industrielle de Lisbonne où il grandit, connaît un développement intensif qui marque profondément la ville. Les murs se font les témoins de ces changements, où se superposent affiches politiques et de publicité, graffitis et autres médias, chacun exprimant ses propres idées et idéologies. A la recherche d'une nouvelle approche où il pourrait travailler avec tout le potentiel de la ville, VHLS passe du graffiti à la sculpture, utilisant les surfaces des murs comme un nouveau médium. Partant de la technique du pochoir, le jeune artiste commence à creuser des formes et des lignes, d'où surgissent à la fois des visages et le passé des murs. Depuis, il a gravé ses figures géantes dans le monde entier, de Sao Paulo à Sydney en passant par Los Angeles, Hong Kong et Lisbonne, où il vit toujours.



Sobreposição Series 2 (2014) © Bruno Lopes - courtesy Galerie Danysz

Pour cette exposition, plus d'une quinzaine d'œuvres sera présentée au CENTQUATRE-PARIS. Pour mieux s'imprégner de l'univers de l'artiste, le visiteur découvrira dans chaque salle une technique différente : portes en bois et couches d'affiches creusées, impressions à l'acide, plaques de métal gravé, ou encore d'étonnantes sculptures de polystyrène. Attaquées au burin, au marteau-piqueur, à l'acide, les surfaces sculptées laissent pourtant émaner une certaine douceur, comme une invitation à dialoguer à travers la création artistique. Contre le risque d'uniformisation et de repli sur soi, son invitation à habiter nos villes trouvera certainement écho auprès du public de Paris, métropole européenne en plein développement.

Créer du lien

« Croiser le regard de l'un des portraits sculptés par Vhils est une expérience chaque fois différente. Les visages créés sont mouvants, changent selon la lumière, selon l'angle depuis lequel on les regarde. Les Parisiens peuvent faire le test avec ceux sculptés au sein de l'hôpital Necker dans le XV^e arrondissement : selon le trottoir sur lequel on se trouve, des ombres se forment, la météo influe aussi sur l'humeur du visage. « Chaque mur est différent, on ne sait jamais sur quoi on va tomber quand on commence à sculpter. Certaines matières sont poreuses et laissent l'humidité s'infiltrer. »

Ce qui frappe est la fragilité. Le pochoir inversé semble tellement précaire, éphémère comme la plupart des murs sur lesquels il intervient. Ce sont ces liens, ces ponts que Vhils entend consolider. Échos de celui de son enfance qui le séparait des autres graffeurs, des réhabilitations de Lisbonne dopées par les crédits européens qui se déversaient alors sur le pays... ».

Jérôme Badie, *Next Libération*



Lisbonne, Portugal (2014) © Alexander Silva - courtesy Galerie Danysz

Démarche artistique et technique

Le mur est son support de prédilection. Après la « Révolution des Œillets » en 1974, les murs sont en quelque sorte devenus les témoins de l'évolution de ces villes portugaises. Chaque mur raconte l'histoire d'un lieu. Avec l'évolution de la société de consommation, ces murs étaient recouverts d'affiches publicitaires, puis de graffiti et de nouveau recouverts d'affiches, et ainsi de suite. VHILS s'intéresse aux murs chargés d'histoire, et pourtant délaissés. Au lieu d'ajouter des couches successives aux murs, l'artiste décide de « retirer pour révéler... ». Par son travail *Scratching the Surface*, VHILS sculpte des portraits de personnes anonymes sur des pans de murs dans la ville, et redonne ainsi de la valeur à ces murs délaissés et abandonnés.

Avant de commencer son travail de sculpture en bas-relief, l'artiste esquisse ses portraits à la peinture. C'est à l'aide de burin, marteau-piqueur et autres ustensiles que VHILS commence à gratter la surface du mur, à révéler successivement les différentes couches qui le constituent. La démarche peut paraître brutale et violente de prime abord mais selon VHILS, le résultat gagne ainsi en poésie et en expressivité : petit à petit, un portrait se révèle. Des expressions et des émotions différentes émanent de ces portraits qui expriment comment les habitants ressentent la ville. Le jeu d'ombre et de lumière accentue le relief de ces visages. Par son travail, l'artiste donne alors une identité au mur. Ses œuvres montrent la relation étroite entre la ville et ses habitants, comment la ville façonne ses habitants et comment les habitants sculptent la ville.

Son travail ne se limite cependant pas aux murs. L'artiste explore et expérimente d'autres techniques et d'autres médiums comme les portes en bois creusées, les estampes à l'acide, des portraits sculptés dans un bloc de polystyrène ou encore des collages d'affiches publicitaires récupérées dans les rues de la ville. Toutes ses œuvres ont tout de même un point commun, celui de montrer les influences réciproques entre une ville et ses habitants.



Untwine, Series 2 © Bruno Lopes – courtesy Danysz gallery

Biographie

Alexandre Farto, né en 1987, est un artiste portugais qui interagit avec l'environnement urbain sous le nom de VHILS. Il a développé un langage visuel unique basé sur l'enlèvement de surface des couches constitutives d'un mur ou de celles d'autres médiums selon des outils et des techniques non-conventionnels, établissant une réflexion symbolique sur l'identité, la vie dans un contexte urbain, le passage du temps, ainsi que les relations d'interdépendance entre les personnes et leur environnement.

Après avoir commencé à interagir avec des contextes urbains par le graffiti au début des années 2000, VHILS est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes les plus innovants de sa génération. On trouve dans le monde entier ses portraits poétiques et poignants, ciselés dans des murs qui s'effritent. Partant de l'esthétique du vandalisme, VHILS détruit dans le but de créer. Il creuse, découpe, fore, brûle à l'acide et expose les différentes couches de matière. Pourtant, tel un archéologue, il enlève dans le but d'exposer, montrant la beauté cachée sous la surface des choses.

Depuis, 2005, il présente ses œuvres dans plus de 30 pays du monde entier au sein d'expositions personnelles ou collectives, d'installations in situ et d'événements artistiques. Ses projets se développent dans des contextes variés : il travaille avec les communautés des favelas de Rio de Janeiro ou bien collabore avec des musées et institutions artistiques réputés, tels la Fondation EDP (Lisbonne), le Centre Pompidou, le Barbican Center (Londres), le CAFA Art Museum (Pékin) ou encore le Musée d'art contemporain de San Diego, parmi d'autres. Sa technique révolutionnaire de sculpture en bas-relief forme la base du projet *Scratching the Surface*. Avidé d'expériences, VHILS a développé son esthétique personnelle avec de nombreux médiums : de la peinture au pochoir à la gravure à l'eau-forte, des explosions pyrotechniques à la vidéo en passant par des installations. Il a également réalisé plusieurs clips musicaux et courts-métrages et mis en scène une production théâtrale.

VHILS travaille avec la galerie Danysz depuis de nombreuses années et son travail est présenté dans plusieurs collections publiques et privées à travers le monde.

Il travaille actuellement entre Lisbonne et Hong Kong.



VHLS est représenté par la galerie Danysz

DANYSZ

Vous pouvez télécharger nos kits media à partir de ce lien : www.104.fr/espace-presse.html

Remplissez le formulaire « Kit média » puis pré-visualisez le contenu des kits media vous intéressant et téléchargez en cliquant sur la flèche en haut, au milieu.

Le CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial 75019 PARIS

M° Riquet (ligne 7)

Informations et billetterie www.104.fr

01 53 35 50 00

Le CENTQUATRE-PARIS est ouvert

du mardi au vendredi de 12h à 19h

le week-end de 11h à 19h

fermé le lundi

(ouverture tardive les soirs de programmation)

MAIRIE DE PARIS



Le CENTQUATRE est un établissement artistique de la Ville de Paris